

# Lettre à mes compatriotes

N° 52

parfait.jans@wanadoo.fr

Juin 2009

## La combine PDL-U.V. n'a pas fonctionné !

**Marguerettaz n'est pas élu !** (Sauf, si 5 élus de la liste PDL se désistaient subitement, ce qui représenterait une aumône inacceptable et prouverait l'existence d'un accord sur des questions secrètes très graves !)

**Louvin et la liste « du « Galetto » n'ont pu surmonter les obstacles dressés par la loi romaine** ( ils sont, eux aussi, tributaires d'éventuels désistements des élus de la liste Di Pietro).

**La Vallée a peu de chances de pouvoir dire son mot sur la politique européenne. La position que nous avons défendue : « pas de siège pour la Vallée ? pas d'électeurs valdôtains ! », aurait bien mieux fait entendre notre voix que la participation à cette farce « démocratique ».**

**Les dirigeants actuels de l'U. V. devront s'expliquer ! Car 20 686 voix valdôtaines offertes au P. D. L. ne peuvent s'oublier !**

Un mouvement autonomiste ne peut pas devenir le partenaire d'un parti national au pouvoir, même pour le temps d'une campagne électorale, sans se déconsidérer.

Le PDL au gouvernement avait tout préparé avec minutie. Les régions autonomes n'avaient aucune chance de faire élire directement l'un des leurs.

La véritable démocratie exige que les cerveaux étroits qui ont inventé « **la stratégie globale** » se retirent de la vie politique valdôtaine car cette « stratégie » a sérieusement entamé la crédibilité de notre Vallée d'Aoste.

Désormais, à l'instar du gamin Gavroche ( *Personnage Du roman « les Misérables » de Victor Hugo*) qui chantait sur la barricade :

*« Je suis tombé par terre,  
C'est la faute Voltaire,*

*Le nez dans le ruisseau,  
C'est la faute à Rousseau... »*

nos petits Valdôtains pourront chanter :

*« L'U.V. » est tombée dans le piège romain,  
C'est la faute à Rollandin,*

*Elle a choisi le mauvais chemin,  
C'est la faute à Rivolin... »*

# Deux mauvais résultats :

## Les abstentions et la non élection de Marguerettaz.

### Responsable : le clan qui dirige actuellement l'Union Valdôtaine !

Peu empressé à reconnaître ses erreurs, il situera très certainement la très faible participation au scrutin de samedi et dimanche, au même niveau que les abstentions en Italie, en France ou en Allemagne et ce serait une grave erreur et une bien minable tentative de fuir ses responsabilités.

En effet, nous ne sommes pas en présence des abstentions traditionnelles se situant généralement autour de 10 à 15%, non, ! Nous nous trouvons devant un fait nouveau qui doit être considéré au niveau de chaque pays, au niveau de chaque région autonome ! Bien évidemment des appréciations générales sur la politique actuelle, dite « libérale » des dirigeants et bureaucrates européens ne peuvent qu'être négatives et favoriser le refus de participer à une consultation européenne, mais lorsqu' un mouvement comme l'Union Valdôtaine assume depuis des années le gouvernement de la Région, il doit se poser la question de sa propre responsabilité.

Comment les dirigeants installés place Deffeyes ou dans les coulisses de la rue des Maquisards depuis toutes ces années, pourraient-ils se considérer étrangers à ce phénomène ? Car enfin, les moyens de ce Mouvement et de son équipe sont très grands et sans comparaison possible avec les autres partis et mouvements organisés en Vallée.

Le Mouvement est pratiquement implanté dans tous les villages : il dirige un nombre important de communes avec une majorité de syndics ; il contrôle, directement ou indirectement, aux alentours de 90% des emplois de la région; il possède des bases économiques sans pareil ; il a installé dans la région la politique que certains appellent, avec une grande pudeur, « des petits dossiers ». Avec tout cet arsenal à sa disposition, il décide de mener une grande campagne électorale sur la base d'une « stratégie globale », avec une grande mobilisation de moyens et de comices électoraux annoncés avec un fracas inhabituel et le résultat n'est pas là !... Oui, comment pourrait-il ne pas s'interroger sur son incapacité à mobiliser les électeurs valdôtains ? La coupure existe bel et bien !

Comment oseraient-ils ne pas examiner ce phénomène d'une façon autocritique ? Car de la situation marquée par les abstentions qui ressemblent fort à un fossé creusé entre le peuple et les dirigeants actuels sont très significatives. Des conclusions doivent être tirées. La politique et les pratiques de la direction de l'Union Valdôtaine doivent changer au plus vite pour permettre à notre peuple de retrouver la confiance perdue.

Les doutes du peuple valdôtain, déjà fortement marqués par l'incapacité des dirigeants actuels à profiter de la proximité régionale pour maintenir des contacts étroits avec les gens, bien leur expliquer et leur faire comprendre toutes les situations, se sont accrus après le condamnable marché politique passé avec Berlusconi. Cet accord ne pouvait pas marcher et, s'il n'a pas fonctionné dans sa partie « retour à la Région », en revanche, il n'a pas manqué son but dans sa partie « aller vers le P.D.L. » puisqu'il a apporté les votes des fidèles électeurs autonomistes au parti de Berlusconi, sans permettre l'élection promise du candidat présenté par l'U.V.

Les valdôtains parlent avec leur prudence habituelle. Ils posent des questions : est-ce une erreur ? Oui, peut-être ! Des manigances politiques ? Certainement ! Pour servir qui ? Poser la question, c'est y répondre !

Bref, les Valdôtains n'ont pas accepté de foncer tête baissée dans le brouillard. Malgré une situation embrouillée, ils ont sauvé l'honneur de notre Vallée !

Parfait JANS